

16

SEZZ

## L'HÔTEL SEZZ OUVRE SES PORTES, ROUTE DES SALINS À ST TROPEZ.

Shahé Kalaidjian prolonge aujourd'hui l'expérience Sezz, initiée à Paris en 2005.

À St Tropez, il tisse la trame des plus beaux lieux de séjour et réunit pour en exaucer la vision son complice Christophe Pillet, qui signe l'intégralité de l'aménagement, au sein d'une architecture retravaillée dans un esprit néoprovençal, le paysagiste Christophe Ponceau, et enfin, le grand chef cuisinier Pierre Gagnaire, pour retranscrire dans son écriture gastronomique singulière, la simple excellence des produits locaux.

1 / Si St Tropez m'était conté...

2 / Shahé Kalaidjian, rêveurs des lieux

3 / Christophe Pillet

4 / Christophe Ponceau

5 / Pierre Gagnaire

6 / Informations générales

## SI SAINT-TROPEZ M'ÉTAIT CONTÉ...

L'histoire de Saint-Tropez, qui vit passer Celtes, Grecs, Phocéens, Romains, Sarasins, Génois, Espagnols et même Japonais (l'expédition de Tsunenaga Hasekura qui se rendait, en 1615, à Rome et qui détournée par le mauvais temps, fit escale dans le golfe, ce qui constitue la première trace enregistrée des relations franco-japonaises), est aussi vieille et mouvementée que celle de la France...

Mais c'est véritablement en 1892 que Saint-Tropez naît au monde, du moins dans l'imaginaire moderne et contemporain tel qu'il l'envisage aujourd'hui. Cette année-là, depuis le pont de son bateau L'Olympia, le peintre Paul Signac contemple les paysages de la presqu'île. Saisi par la beauté du lieu, il décide de s'y installer. Sa villa, La Hune, va vite devenir le rendez-vous de ses amis Bonnard, Derain, Marquet, Matisse...

Jeux de couleurs, vibrations de la lumière, immensité du ciel et de la mer, tout concourt, ici, à la naissance du Fauvisme et du Pointillisme.

De ces années bénies et picturales, le Musée de l'Annonciade, installé dans une ancienne chapelle en bordure du port, garde précieusement le souvenir, immortalisé par les œuvres de Signac, Bonnard, Derain, Marquet, Matisse, mais aussi de Braque, La Fresnaye, La Patellière, Van Dongen, Vlaminck, Vuillard...

À la peinture, succèdera la littérature avec l'installation, en 1925, de Colette dans sa maison de la baie des Canebiers, la Treille Muscade, où elle recevra Francis Carco, Jean Cocteau, Léon-Paul Fargue, Paul Géraudy, Sacha Guitry, Joseph Kessel, Antoine de Saint-Exupéry...des cinéastes tels René Clair, Julien Duvivier, Marcel Pagnol se joignent à eux, annonçant déjà les années à venir...

Survient la Seconde guerre mondiale et Saint-Tropez sera la première ville libérée par le débarquement de Provence...

En 1946, c'est Saint-Germain des Près qui découvre Saint-Tropez dans le sillage de Jean-Paul Sartre et Simone de Beauvoir. S'y pressent, dès lors, philosophes et écrivains, éditeurs et musiciens, gens de théâtre et de cinéma, avec à leur tête, Françoise Sagan et Boris Vian, Juliette Gréco et Miles Davis, Ernest Hemingway et Orson Welles, Maria Casarès et Jean Vilar, Marlene Dietrich et Errol Flynn...

Et puis, c'est le cinéma qui prend le relais. En 1956, Roger Vadim y tourne Et dieu créa la femme avec Brigitte Bardot qui ne quittera plus Saint-Tropez, et en 1958 Otto Preminger y tourne Bonjour Tristesse avec Jean Seberg qui en reviendra... Suivront Une fille pour l'été d'Edouard Molinaro (1960), La

Collectionneuse d'Eric Rohmer (1967), La Piscine de Jacques Deray (1969)...Saint-Tropez est devenu universel, presque trop, et au cinéma de recherche et de création succéderont des séries plus populaires, dans lesquels "sous-doués", "branchés", "gendarmes" et autres "randonneurs" tiendront la vedette...

Carrefour du monde, Saint-Tropez possède le port le plus célèbre qui soit, sur lequel se pressent des flots ininterrompus de touristes et de badauds.

Il n'empêche, la presqu'île est, à l'évidence, le lieu le mieux préservé de la côte méditerranéenne. Terrains agricoles et vagues infinies de vignes en occupent la majeure partie.

Quant à Saint-Tropez hors saison, hors vacances scolaires, elle redevient ce qu'elle n'a jamais cessé d'être, l'une des plus ravissantes et des plus romantiques villes de France.

Avec, à ne pas manquer, trois événements majeurs, la Bravade traditionnelle, (du 16 au 18 mai), la Bravade espagnole (15 juin) et les Voiles de Saint-Tropez (début octobre) qui réunit les plus beaux voiliers de Méditerranée, tous swans, ketchs et goélettes mêlés...

Et voici qu'une nouvelle page de l'histoire de Saint-Tropez s'écrit, là-bas, sur la route des Salins. Une page écrite par Shahé Kalaidjian, qui se déroule dans son tout nouvel hôtel, le Sezz Saint-Tropez, et met en scène les exploits d'un trio majeur composé de Christophe Ponceau, Christophe Pillet et Pierre Gagnaire.



## SHAHÉ KALAJDJIAN

### Le Sezz Saint-Tropez

En 2005, Shahé Kalaidjian ouvre, à Paris, un hôtel, le Sezz, conçu en étroite complicité et réalisé par Christophe Pillet. Un hôtel éminemment urbain, citadin. Plus parisien que nature, pour tout dire. Et où domine, en hommage à cette "ville grise" qu'est Paris, une myriade de gris ponctuée, scandée par d'infimes ou violentes taches de couleur. Un hôtel où chaque meuble, chaque objet a été spécifiquement conçu par le designer-architecte d'intérieur.

Le Sezz créé un style. Design-hôtel certes, mais augmenté d'une qualité d'espace et de service exceptionnelle. Cinq ans plus tard, le Sezz est un succès, et voilà que Shahé Kalaidjian, méditerranéen de cœur et de corps, a des envies de sud. Envies qui se précisent à chaque visite qu'il rend à sa famille installée sur les rives de la grande bleue.

Il hésite, réfléchit, envisage. Sans cesse lui reviennent en mémoire ses années de jeunesse, de fêtes sans commencement ni fin à Saint-Tropez.

Au fil du temps, il découvre un autre Saint-Tropez. S'en fait une autre image. Non plus celle "bling-bling" des nuits étirées, non plus celle "show off" des parades sur le port...

Mais bien plutôt, celle de la presqu'île, préservée, où la mer et le ciel épousent la terre et la vigne. Celle, découverte hors saison, d'un village à la beauté confondante. Celle, sous de factices apparences, d'une histoire picturale, littéraire, musicale, cinématographique incomparable.

C'est dit, l'hôtel sudiste de Shahé prendra place à Saint-Tropez, à l'écart du bruit et de la fureur.

Dès lors, la recherche s'organise. Sur la route des Salins, un vieil hôtel défraîchi, posé sur un hectare verdoyant, est à vendre. Shahé plonge, achète, réfléchit.

Il sait qu'à Saint-Tropez existe nombre de beaux hôtels. Il sait aussi que là, sur la presqu'île, toute aventure réussie devient vite une institution.

Il a envie, il a en tête un hôtel hors norme. Un hôtel dont l'esprit correspondrait à ce qu'il a vu en Asie et nulle part ailleurs. Un lieu de douceur et de sérénité. Un lieu où la végétation serait omniprésente sans être envahissante. Un lieu où l'espace et le service seraient incomparables. Une île sur la presqu'île qui laisserait toute la place à la lumière, au soleil, à l'air, aux vents tout en privilégiant le confort le plus extrême, où l'élégance et le raffinement serait la règle.

Quelque chose qui sans doute évoquerait cette Asie qu'il a en

mémoire, mais tout autant le chic et la décontraction particuliers des "Hamptons" tout proches de New York.

D'autres souvenirs lui reviennent : celui de Colette et de sa Treille muscade, celui de Brigitte Bardot et de sa Madrague, celui de son ami le peintre catalan Antoni Clavé et de sa maison-atelier plantée aux abords de cette merveilleuse baie des Canebières qui est là, si proche de son nouveau territoire...

Élégance, raffinement, quiétude...

Il projette 37 chambres. Soit 35 chambres et 2 suites qui, lorsqu'on les considère aujourd'hui, évoquent plus 35 maisons et 2 villas avec piscine. Soit 2 000 m<sup>2</sup> édifiés sur un terrain de 11 000 m<sup>2</sup>.

Le rêve hôtelier accompli, le rêve végétal conserve toute sa place...

Ne reste plus qu'à agir. Shahé réunit autour de lui un trio exceptionnel. Bien sûr et avant tout Christophe Pillet auquel le lie une complicité indéfectible et qui se chargera de l'architecture intérieure et du design. Christophe Ponceau, tout nouveau complice pour le paysage. Et enfin, parce que Shahé veut un restaurant, Pierre Gagnaire, qu'il connaît bien, aux fourneaux.

À Pillet le soin de mettre en œuvre les rêves d'espace et de confort de Shahé. À Ponceau celui de réaliser la jonction végétale qu'il souhaite, mêlant le sauvage et le domestiqué. À Gagnaire l'occasion de démontrer que l'alliance simplicité et raffinement peut, doit, donner des résultats éblouissants.

Aujourd'hui, le rêve sudiste de Shahé Kalaidjian est accompli. Le Sezz Saint-Tropez ouvre ses portes, à l'image exacte de ce qu'avait souhaité son concepteur.



© Manuel Zublena

## CHRISTOPHE PILLET

Christophe Pillet sourit et, l'œil malicieux, s'amuse à citer la première phrase du roman de Denis Tillinac, *Maisons de famille* : "Avant de s'endormir, les enfants échafaudent un songe, en espérant qu'il les accompagnera dans la nuit. J'ai bâti les miens sur des trames variables, mais l'épilogue était toujours le même : le retour au pays, l'arrivée sur le plateau, l'apparition du village, le chemin qui mène à l'enclos, le grand portail rouillé..."

Puis, revenant au propos, il ajoute soudain concentré : "Ne voyez là aucune nostalgie, aucun retour en arrière, simplement un état d'esprit. Avec Shahé Kalaidjian, nous avons déjà fait le Sezz à Paris. Un hôtel résolument urbain, citadin. Ici, à Saint-Tropez, Shahé voulait autre chose. Un hôtel simple, calme, paisible, qui évoque immédiatement sinon une maison de famille, du moins une maison de vacances. Avec une fois encore, l'ensemble des éléments qui le constituent entièrement créés, absolument nouveaux, mais résolument intemporels. C'est ce à quoi nous nous sommes attachés."

Maison de vacances certes, mais à Saint-Tropez. Un lieu familier à Christophe Pillet auquel on doit déjà Le Bar du port, l'un des lieux tropéziens les plus courus.

"Je suis à Saint-Tropez et nulle part ailleurs. Donc je joue de ce que j'appelle les «aspérités locales» mais refuse l'exotisme. De la même manière, je livre ce qu'il est convenu d'appeler dorénavant un «design hôtel», mais je joue la carte de l'hôtel de charme. Il est temps d'ailleurs aujourd'hui d'opérer cette réconciliation entre la rigueur et l'invention de l'un, le charme et la chaleur de l'autre. C'est ce que Shahé voulait et que je me suis efforcé d'atteindre".

Et Pillet d'enchaîner :

"Je sais où je suis. Cette partie de la presqu'île a su demeurer sinon sauvage, du moins inviolée. Ici, c'est la campagne à la mer. D'un côté les champs et les vignes, de l'autre la mer, les plages, les criques. Et par dessus tout cela, un ciel immense et des lumières étonnantes. Ce que Ponceau a fait, procède de cet ordre. Je m'y suis coulé, fauflé comme dans une bergerie. A l'intérieur des chambres - des maisons - l'architecture offre une haute et vaste courbe culminant à 5 mètres et conclue par une immense baie vitrée.

J'ai joué de cette courbe minérale, qui évoque Oscar Niemeyer, et j'ai imaginé un aménagement très bas, proche du sol, de façon à expanser, à exalter plus encore la sensation d'espace. Le sol est fait d'un grand dallage de pierres appareillées et les murs sont en béton structuré, le tout apportant la fraîcheur

indispensable alors que le cuir et le bois des éléments mobiliers dispensent une atmosphère chaleureuse.

Quant à l'immense baie vitrée, je l'ai tendue de voilages légers, translucides qui préservent l'intimité. Et qui, tout autant, flottent au gré du vent, jouent avec les ombres portées des arbres environnants.

Lier le dedans et le dehors, jouer des sensations et des émotions a été, pour moi, le souci constant".

L'espace une fois maîtrisé, mis en scène, magnifié, il s'agit de l'équiper, de le meubler. Lits, tables, sièges...tout a été spécifiquement créé pour le Sezz Saint-Tropez, à son image, partie essentielle de son identité.

"J'ai voulu un mobilier simple et raffiné, balnéaire en quelque sorte. Et surtout, léger, comme en flottaïson dans l'espace. Très contemporain, avec des lignes très pures, des matières nobles mais discrètes. Un mobilier résolument inscrit dans l'histoire du temps, dans l'époque, et néanmoins intemporel. Et ceci, bien évidemment, qui vaut pour les chambres, les maisons, vaut également pour les espaces communs, les bords de la piscine, l'accueil, le spa et le restaurant. Partout, je me suis attaché à régler les correspondances entre formes et matières, à jouer de cette incroyable lumière provençale dont il fallait la nuit venue retrouver la légèreté et la densité, à privilégier la vue exceptionnelle qu'on a sur la nature où que l'on se trouve au Sezz Saint-Tropez", conclut Christophe Pillet.



## CHRISTOPHE PONCEAU

“C’est un pays magique. La terre, l’air, le climat, l’ensoleillement, tout est réuni ici pour que la nature s’expose dans toute sa richesse, dans toutes ses exubérances. En réalité, tout était déjà là, ou presque ; il suffisait de choisir, d’ordonner, d’enrichir par touches délicates”, confie le paysagiste Christophe Ponceau, dont on connaît la science du paysage, le goût des jardins.

Et qui joue, ici, au Sezz Saint-Tropez, une partition où s’organisent la liberté végétale et les formes taillées.

Pour Ponceau, il s’agissait avant tout d’isoler les 11 000 m<sup>2</sup> que représente l’emprise au sol du Sezz Saint-Tropez. Non pas d’en faire un espace clos, mais de lui conférer son autonomie, d’en marquer les limites sans ruptures ni agressivité avec l’environnement.

Le long de la route des Salins, une longue palissade de bois qui semble être là de toute éternité. D’autant qu’elle est bordée de lauriers retaillés et de massifs d’iris à la présence, semble-t-il immémoriale.

Les trois autres faces du terrain sont bordées de massifs qui mélangent mimosas, arbousiers, lentisque et filaires, ponctués de majestueux pins parasol.

Dès l’arrivée, en garant son véhicule au parking, le visiteur est saisi par les senteurs entêtantes dégagées par les grands eucalyptus et les d’oléagnus qui cernent leurs pieds pris dans une prairie de fines graminées jaunes. Le ton est d’emblée donné, nous voici au cœur d’un jardin surprenant.

Au cœur de l’ensemble, la piscine où, la tendant d’une longue

ligne de palmiers, Ponceau a joué le dépaysement, l’exotisme, l’affrontement de l’ombre et de la lumière.

A partir de là, en empruntant un lacs de petits chemins en sable stabilisé, se met en place une promenade au fil de jardins à l’identité spécifique, mais à l’harmonie évidente.

À l’approche des maisons, s’offrent au regard des petits bouquets d’arbustes et de graminées plus sauvages et spontanées, et dont les floraisons successives créent des atmosphères visuelles alternant le jaune, l’orange et le blanc.

Chaque chambre possède son propre jardin. Une vaste pelouse isolée du reste du monde par une haie d’arbustes denses, au feuillage bleuté, scandés de mimosas aux tonalités différentes. Au fond du jardin, des rosiers sauvages ponctuent l’ensemble de taches de couleur vives.

Lauriers, pins parasol, mimosas, eucalyptus, palmiers...à l’évidence, le paysage composé par Christophe Ponceau est l’expression hautement civilisée d’un jardin sudiste.

Seule rupture volontaire avec le paysage, le spa. Pour y accéder, un petit jardin exotique et à l’intérieur un jardin calme propice à la détente, à la sérénité, à l’abandon. Comme un grand écart qui projetterait la Provence aux confins de tous les orientes, le proche comme l’extrême...

Le jardin – paysage de Christophe Ponceau, joue de la luxuriance et de la discrétion, de la richesse et de la simplicité, de l’ordre et de l’aventure. Soit la résolution du vieux débat entre nature et culture.



## PIERRE GAGNAIRE

Trajectoire interstellaire que celle de Pierre Gagnaire ! À l'évidence, les étoiles font partie de son quotidien. Il en cumule trois à Saint-Etienne et les retrouve naturellement au Balzac à Paris. Et à celles-ci, s'ajoutent deux étoiles aux Aïnelles à Courchevel et déjà une au Gaya à Paris...

Après Saint-Etienne, Paris et Courchevel, voici donc Pierre Gagnaire qui rallie Saint-Tropez avec enthousiasme.

"La rencontre avec Shahé a été fortuite et la complicité immédiate", raconte le chef étoilé. Qui ajoute : "J'avais un souvenir de mes années d'adolescence qui flottait dans ma mémoire. Celle d'une bouillabaisse, simple et délicieuse, confectionnée par des pêcheurs, directement sur la plage. Et avec Shahé, nous avions, l'un et l'autre, le sentiment d'une histoire perdue qu'il fallait absolument ré-inventer".

Et Gagnaire enchaîne sur les senteurs, les saveurs, les couleurs, les produits, la lumière de la presqu'île. Soudain plus peintre et littérateur que cuisinier. Des mots et des images qu'il va s'attacher à mettre en cuisine et en bouche avec la délicatesse et le raffinement qui le caractérisent.

"Raffinement oui, mais celui de la simplicité la plus extrême. Les produits ici, qu'ils proviennent de la terre ou de la mer sont exceptionnels. Il s'agit de leur conserver leur authenticité, leur vérité, leur singularité. Les mêler, provoquer les rencontres, en révéler tous les aspects et tous les prolongements est un

véritable pari, une dialectique subtile. Pour y parvenir, je me suis entouré d'une équipe de premier plan, qu'il s'agisse des cuisiniers, du saucier, du pâtissier, du chef sommelier, du responsable de salle...Nos métiers sont des métiers basés sur l'humain. L'homme est au cœur de l'histoire".

Nul doute que la bouillabaisse d'adolescence, revisitée par Pierre Gagnaire, aura des saveurs exceptionnelles, inattendues, élégiques.

Revenant sur sa rencontre avec Shahé Kalaidjian, Pierre Gagnaire insiste : "Tout ce que j'entreprends naît de rencontre et de complicité. De l'idée de désir et de plaisir. Au Sezz Saint-Tropez notre vision du monde est commune : simplicité, élégance, raffinement. Au restaurant, au bord de la piscine, dans les maisons ou les jardins, l'atmosphère sera détendue et festive. Le soir, au restaurant, sera plus habillé mais pas trop pour préserver l'atmosphère vacances...D'autant que le lieu, tout autant topographique qu'architectural, est exceptionnel". On connaît depuis longtemps le goût et l'œil de Gagnaire pour le design et les designers : "Ils donnent de la beauté, de l'espace, de la respiration aux lieux qu'ils conçoivent", confie-t-il.

Jamais deux sans trois. Après le groupe Naço à Saint-Etienne, après Christian Ghion au Gaya, voici donc Christophe Pilet au Sezz Saint-Tropez.

Ainsi, la boucle est bouclée !



## INFORMATIONS GÉNÉRALES

### Adresse

Hotel Sezz Saint-Tropez\*\*\*\*\*  
Route des Salins  
83990 Saint-Tropez  
France  
sainttropez@hotelsezz.com  
www.hotelsezz.com  
www.hotelsezz-sainttropez.com

Fermeture annuelle

### CONTACT

Ani Kojayan / Directrice  
+33 (0)6 40 13 11 89  
+33 (0)4 94 55 31 55  
anikm@hotelsezz.com

### DIRECTEUR GÉNÉRAL

Shahe Kalaidjian  
shahek@hotelsezz.com

### ESPACE DETENTE :

piscine, spa sezz by payot avec 2  
cabines interieures et l'espace massage  
exterieur, sunset & sunrise yoga  
salle de petit dejeuner  
restaurant colette by pierre gagnaire  
bar dom perignon  
plage à 250 mètres

### COMMODITÉS :

Wifi gratuit  
Films gratuits  
Radio  
Produits Time to Tease  
Bougies parfumees de francis kurkdjian  
Mini bar  
Coffre fort  
Écran plat LCD  
Lecteur DVD  
Station i-pod  
Sèche cheveux  
Chauffe serviettes  
Tongs  
Peignoirs de bain  
Douches exterieures  
Produits de salle de bain acqua di  
parma (gel douche, shampoing, après  
shampooing, lait pour le corps, kit  
beauté, kit de couture, kit dentaire,  
peigne, kit de rasage)

### TARIFS

37 chambres avec terrasses privatives  
dont :

- 5 chambres « Bungalow » 30m<sup>2</sup>  
De 400 euros à 600 euros
- 30 junior suites « Cocoon » 40m<sup>2</sup>,  
dont 3 chambres communicantes  
avec plunge pool « Cocoon plunge  
pool »  
De 600 euros à 850 euros
- 2 villas avec piscine privée 90m<sup>2</sup>  
de 1 500 euros à 2 200 euros

### CONTACT PRESSE

#### AGENCE 14 SEPTEMBRE

2, rue la Lune – 75002 Paris  
T/F : 01 55 28 38 28/29  
Emmanuelle Gillardo  
emmanuellegillardo@14septembre.fr

